

première qui était une jeune épouse morte sans enfants. Je désirerais bien avoir une place dans votre Paradis.

—Fort bien, Madame, et qu'avez-vous fait pour obtenir cette faveur ?

—J'ai beaucoup aimé et...

—C'est bien, dit saint Pierre, qui ne la laissa pas achever. Attendez dans ce vestibule.

—Révérend saint Pierre, dit la deuxième qui était une sœur, je voudrais bien obtenir une modeste place dans votre Paradis.

—Et qu'avez-vous fait pour cela, ma chère sœur ?

—J'ai prié, soigné les malades.

—Ce n'est pas mal, dit saint Pierre, mais comme j'ai beaucoup de clients aujourd'hui, veuillez entrer un instant dans cet oratoire.

Une troisième femme entra.

—Monsieur saint Pierre, lui dit-elle à brûle-pourpoint, je voudrais bien me reposer chez vous.

—C'est bien, brave femme, mais qu'avez-vous fait pour cela ?

—Ah ! dit-elle, vous êtes curieux comme le curé de par chez nous. Voici : j'ai eu douze enfants légitimes, je les ai élevés en bons catholiques, en braves citoyens... et...

Saint Pierre l'interrompit et, appelant :

—Jean-Baptiste, dit-il, prend soin de cette brave femme qui vient de ton pays, et donne lui une première place.

Saint Jean plaça la bonne femme aux fauteuils d'orchestre, et saint Patrice plaça les deux autres dans le *pitt*.

Dernier écho de la Kermesse, entendu à la porte d'entrée.

Une petite fille. — Qu'est-ce que c'est tout ce monde là ?

Un petit garçon. — C'est des belles, grandes, riches dames qui jouent aux petites sœurs des pauvres...

Antoine P. Labat

MGR LOUIS-NAZAIRE BÉGIN

(Voir gravure)

Mgr Louis-Nazaire Bégin est né à Notre-Dame de Lévis, le 10 janvier 1840. Il fit son cours d'études au petit-séminaire de Québec. Après une année de théologie au grand-séminaire de la même ville, il fut envoyé à Rome pour continuer ses études théologiques, et il y prit ses degrés jusqu'au doctorat inclusivement. Ordonné prêtre à Rome, en 1865, il visita l'Europe et l'Asie et ne revint au Canada qu'en juillet 1868.

A son arrivée, il fut nommé professeur de théologie à l'Université Laval. Il occupa, tout en continuant à enseigner la théologie, plusieurs charges importantes au séminaire de Québec : il fut successivement directeur du petit-séminaire, préfet des études et directeur du grand-séminaire.

En 1884, Mgr Bégin fut nommé principal de l'école normale Laval de Québec.

Quatre années plus tard, en 1888, il succédait à Mgr Dominique Racine sur le siège épiscopal de Chicoutimi.

C'est le 22 décembre 1891 que Mgr Bégin, fut créé archevêque de Cyrène, et co-adjuteur du cardinal Taschereau, archevêque de Québec. Il est administrateur de l'archi-diocèse de Québec depuis le 3 septembre 1893.

Mgr Bégin a publié plusieurs ouvrages théologiques et pédagogiques.

LA REINE DE MADAGASCAR

(Voir gravure)

La reine de Madagascar, Ranavalona III, est âgée de trente-trois ans. Elle est née en 1862.

La dynastie d'Andrianamponiamerina et de Radama est, selon les biographes dignes de foi, représentée par cette Majesté à laquelle la France vient de faire la guerre et qu'on nomme dans son pays Ranavalona Manjaka III Mpanjaka ny malagasy, selon le protocole malgache, qui appartient à la caste des Zanakandrina.

L'ennemie de la France ne devait pas régner. Le trône sur lequel elle est assise appartenait de droit à sa sœur aînée qui porte également un adorable nom, la princesse Rasin-dronoro.

Malheureusement, la jeune Rasin-dronoro avait un faible pour la boisson, et dans une crise, son futur sceptre s'échappa de sa main un peu tremblante.

C'est à cette intempérance de sa sœur que la reine actuelle doit d'avoir épousé son premier ministre, un ambitieux et homme d'Etat sans valeur, qui lui témoigne en public une déférence exagérée, mais dont elle n'est en réalité que le docile instrument, car elle ne possède aucune autorité.

C'est le prince époux qui, en réalité, est cause de l'expédition actuelle.

Petite, le teint noir, les traits énergiques et durs, elle ne manque cependant, paraît-il, ni de grâce ni de distinction. Intelligente, dit-on, comme tous les Hovas, elle a été instruite par les sœurs de Saint-Joseph de Cluny ; mais si Paris valait bien une messe, pour elle, la messe

ne valait pas un trône, car, sous l'influence du parti anglo-hova, elle embrassa le protestantisme, religion d'Etat qui fit d'elle le chef spirituel de Madagascar.

Il est vrai que cette qualité n'ajoute rien à sa puissance, car les Malgaches attachent peu d'importance aux croyances des blancs et préfèrent s'en rapporter aux augures que rendent leurs oracles dans le palais d'argent.

Confinée dans son palais de Masoandra situé dans l'enceinte du *Manjakamiadama* (grand palais de la reine), Ranavalona III passe ses journées avec les princesses et ses dames d'honneur à causer chiffons et à essayer des toilettes en mâchant du bétel.

Elle aime aussi à jouer au lot et aux dames.

Il y a quelques années, elle admit dans son intimité une Française avec laquelle elle trouvait plaisir à s'entretenir de Paris, au moyen d'un interprète. Elle lui empruntait fréquemment sa femme de chambre pour sa coiffure et ses arrangements de robes. Le parti anglo-hova s'émut d'une influence française possible et fit remplacer notre compatriote par les deux filles du missionnaire photographe Parrett, connu pour sa gallophobie.

En Chine, pour 150 francs environ, une troupe de trente comédiens, fournissant eux-mêmes leurs superbes costumes, joue, quarante-huit heures durant, tout ce qu'on veut en fait de drame, de comédies et de vaudevilles.

Voilà qui peut faire réfléchir les étoiles françaises mécontentes de leurs appointements fabuleux.



AUTOMNE. — Dessin et composition de Edmond-J. Massicotte